

DICHOGMUS THOMSON, 1858,
UN GENRE INVALIDE
(Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae)

par Paul DESSART*

Nous avons eu l'occasion d'étudier le matériel typique des espèces décrites dans le genre *Dichogmus* THOMSON, 1858. Notre première constatation fut que les descriptions originales contenaient plusieurs erreurs importantes, en particulier dans les caractères génériques ; ensuite, il nous apparut que les espèces retenues valides n'avaient que bien peu de points communs et que leur ressemblance était assez superficielle. Il nous devenait difficile de trouver des caractères génériques communs aux espèces retenues permettant de les séparer du genre *Conostigmus* DAHLBOM, 1858, antérieur de quelques mois à *Dichogmus* THOMSON, 1858. Enfin, l'idée nous vint que le mâle encore inconnu d'une espèce avait peut-être été déjà décrit dans le genre *Conostigmus* : or, parmi la liste des espèces connues par les mâles seulement (après de nombreux rapprochements encore non publiés), il en est une qui, pour aberrante qu'elle soit, semble convenir. Si cette association est correcte, cette espèce présente un très fort dimorphisme sexuel, ce qui ne fait que renforcer notre opinion que *Dichogmus* THOMSON est un genre artificiel où ont été rangées des espèces d'affinités très lointaines.

Plutôt que de présenter directement les conclusions de cette étude, nous avons choisi de reproduire la démarche de nos recherches. On trouvera donc d'abord la redescription préalable du matériel typique des espèces de *Dichogmus*, corrigeant d'importantes données ; suivra une discussion sur la valeur du genre en question ; viendra enfin la redescription du mâle que nous croyons pouvoir associer à *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1917.

* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, 1040 Bruxelles.

1. Bibliographie du genre **Dichogmus** THOMSON, 1858.

- 1858, THOMSON, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 15 : 287, 301.
1867, KIRCHNER, Cat. Hym. Eur., p. 265.
1893, ASHMEAD, Bull. U.S. nat. Mus., 45 : 104, 119.
1898, DALLA TORRE, Cat. Hym., 5 : 529.
1903, ASHMEAD, J. New York ent. Soc., 11 : 34 [*Dichogmus* ; *Dichognus* (sic !)]
1906, KIEFFER, Ann. Soc. sci. Bruxelles, Mém., 30 : 159 [*Dichogmus* « FÖRSTER » (sic !)].
1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 15, 173.
1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 1, 4, 14.
1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 68, 139, 236, 237, 253.
1914, DODD, Trans. Proc. R. Soc. Sth Australia, 38 : 88.
1918, WOLFF, Zool. JahrBer. (Syst.), 41 : 582.
1930, SCHMIEDEKNECHT, Hym. Nord- und Mitteleur., p. 456.
1940, MANEVAL in PERRIER, Faune France, 7 : 98.
1956, MUESEBECK & WALKLEY, Proc. U.S. nat. Mus., 105 : 346.
1962, DESSART, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique, 98 : 309.
1965, DESSART, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique, 101 : 179, 190.
1965, DESSART & MASNER, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique, 101 : 276.
1973, DESSART, Publ. natuurhist. Gen. Limburg (sous presse).

2. « **Dichogmus** » **dimidiatus** THOMSON, 1858 : redescription.

- 1858, THOMSON, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 15 : 301, 302.
1867, KIRCHNER, Cat. Hym. Eur., p. 265.
1893, ASHMEAD, Bull. U.S. nat. Mus., 45 : 119.
1898, DALLA TORRE, Cat. Hym., 5 : 529.
1903, ASHMEAD, J. New York ent. Soc., 11 : 34.
1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 173.
1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 14.
1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 236, 253.
1956, MUESEBECK & WALKLEY, Proc. U.S. nat. Mus., 105 : 346.
1973, DESSART, Publ. natuurhist. Gen. Limburg (sous presse).

Synonyme :

- Dichogmus formicarius* KIEFFER, 1917.
1917, KIEFFER, Ent. Meddels., 11 : 347.
1973, DESSART, Publ. natuurhist. Gen. Limburg (sous presse).

FEMELLE lectotype.

Coloration :

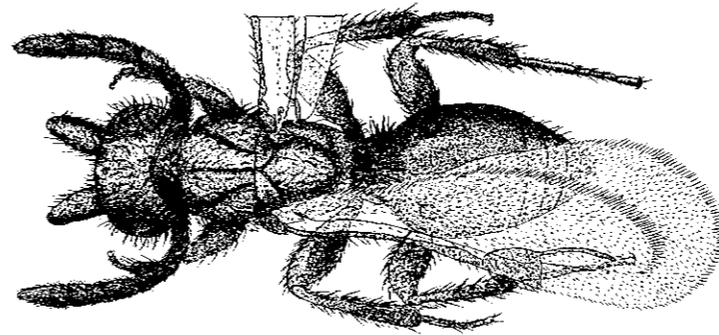
La plus grande partie du corps (fig. 1) est sombre, d'un brun marron, avec cependant les portions suivantes éclaircies, d'un brun jaunâtre : tout le prothorax (pronotum dorsalement et latéralement ; propleures), le mésoscutum, les pattes (y compris les hanches ; les onychiums semblent décolorés car chez la plupart des autres exemplaires, ils sont assombris), les mandibules (dents apicales rougeâtres) et les palpes ; les axillae et la base des scapes sont également éclaircies mais moins fortement.

Tête :

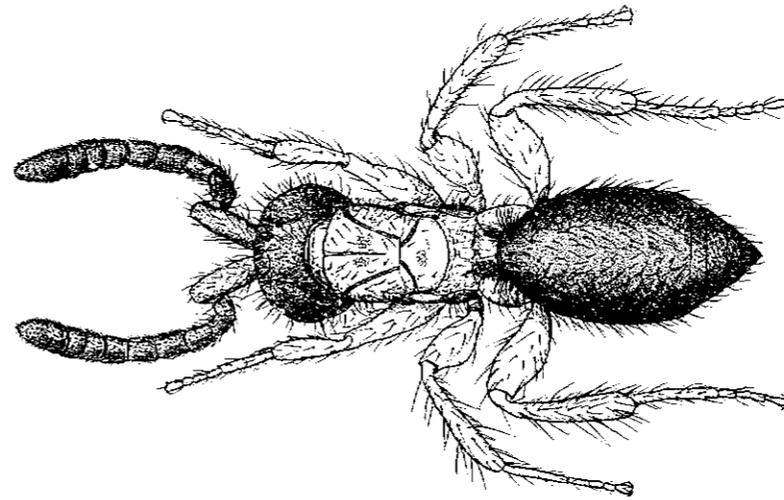
Bien caractérisée par sa forme générale semi-globuleuse, les yeux n'étant pas proéminents (fig. 1, 20 et 21), par son tégument finement chagriné et par sa pubescence courte, appliquée, peu distincte. Pas de lunule préoccipitale distincte, toute cette partie de la tête régulièrement arrondie sans carène ni arête ; le sillon préoccipital est pratiquement absent : tout au plus devine-t-on sa trace contre la carène préoccipitale, laquelle est mince, flanquée de petites fovéoles ; la face est convexe, il n'y a pas de dépressions supra-clypéale typique, seulement une paire de vagues dépressions paramédianes, dans l'angle interne de chaque torulus ; carène interantennaire présente, régulièrement arquée ; le point médian facial se laisse vaguement deviner, tout comme les dépressions flanquant habituellement les ocelles qui peuvent également facilement passer inaperçues ; le sclérite supraclypéal est dépourvu de carène longitudinale médiane. Les yeux sont très grands, non proéminents, leur pubescence est ultra-courte, difficile à mettre en évidence ; orbites presque indistinctes vers l'avant, étroites mais nettes vers l'arrière ; grand axe et petit axe des yeux : 325 μ et 240 μ , distance faciale interoculaire minimale : 215 μ [inférieure à la moitié de la largeur de la tête ($1/2 = 480 \mu / 2 = 240 \mu$)] ; ocelles disposés en triangle à base étroite, subéquilatéral : POL/

FIG. 1 à 3. — Habitus des adultes.

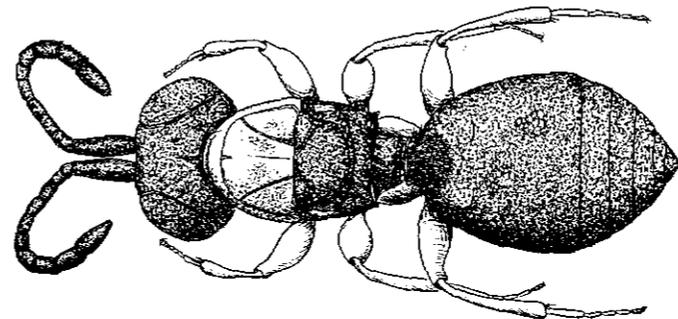
- 1.- *Conostigmus dimidiatus* (THOMSON, 1858, comb. nov.), ♀, (x 50).
 2.- *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907 (= *Dichognus nigriceps* KIEFFER, 1907, syn. nov.), ♀, (x 37). 3.- Idem, ♂, (x 37).



3



2



1

LOL/OOL = $73 \mu / 60 \mu / 53 \mu$. Antennes (fig. 4 et 5, d'après d'autres exemplaires) : scape nettement réticulé ; pédicelle plus long que l'article suivant ; pubescence générale relativement courte, normale. (Les mensurations du tableau se rapportent à un autre exemplaire).

Métasoma :

Caractérisé par sa réticulation dorsale et latérale assez uniforme, chagrinée (un peu plus subtilement en quelques endroits, en particulier vers l'arrière du scutellum), par sa pubescence courte, peu distincte, et par sa coloration assez nettement tranchée (voir plus haut). En vue dorsale, le pronotum se présente sous forme de col antérieur, comme de coutume, mais ses côtés sont également étroitement visibles le long du mésoscutum (fig. 1). Le sillon mésoscutal médian est net au bord antérieur puis devient rapidement obsolète (caractère variant légèrement selon les exemplaires) ; les sillons parapsidaux sont complets, en grande partie subrectilignes ; cependant, comme il arrive fréquemment chez les représentants de la famille, en faisant varier l'éclairage et l'angle d'observation, ces sillons semblent tantôt se diriger droit vers l'arrière près du sillon transverse postérieur, tantôt s'incurver postérieurement l'un vers l'autre. Pas de trace de traits supplémentaires. Les axillae ne sont pas confluentes médialement car les sillons axillo-scutellaires atteignent séparément le sillon mésoscutal postérieur. Scutellum bombé, transverse, finement rebordé mais le rebord non doublé de fovéoles. Métanotum en sillon fovéolé, mais peu distinct. Propodeum à réticulation à peine plus marquée qu'aileurs ; la carène postérieure est relevée en une étroite lamelle ; stigmates petits et ronds, non visibles en vue dorsale, situés sous les carènes latérales, près du point où elles rejoignent la carène postérieure. Côté du pronotum à sillon peu marqué ; prépectus à peine distinct de la mésopleure : avec les angles d'éclairage et d'observation convenables, on distingue toutefois la trace du sillon postérieur dans le haut (plus ou moins bien selon les exemplaires) ; mésopleure et métapleure subplanes, séparées par un vague sillon ; mésopleure sans sternaulus, plus distinctement pubescente vers le bas et surtout ventralement.

Ailes :

Les antérieures réduites à des moignons convexes s'étendant approximativement jusqu'au niveau de l'apex du scutellum et

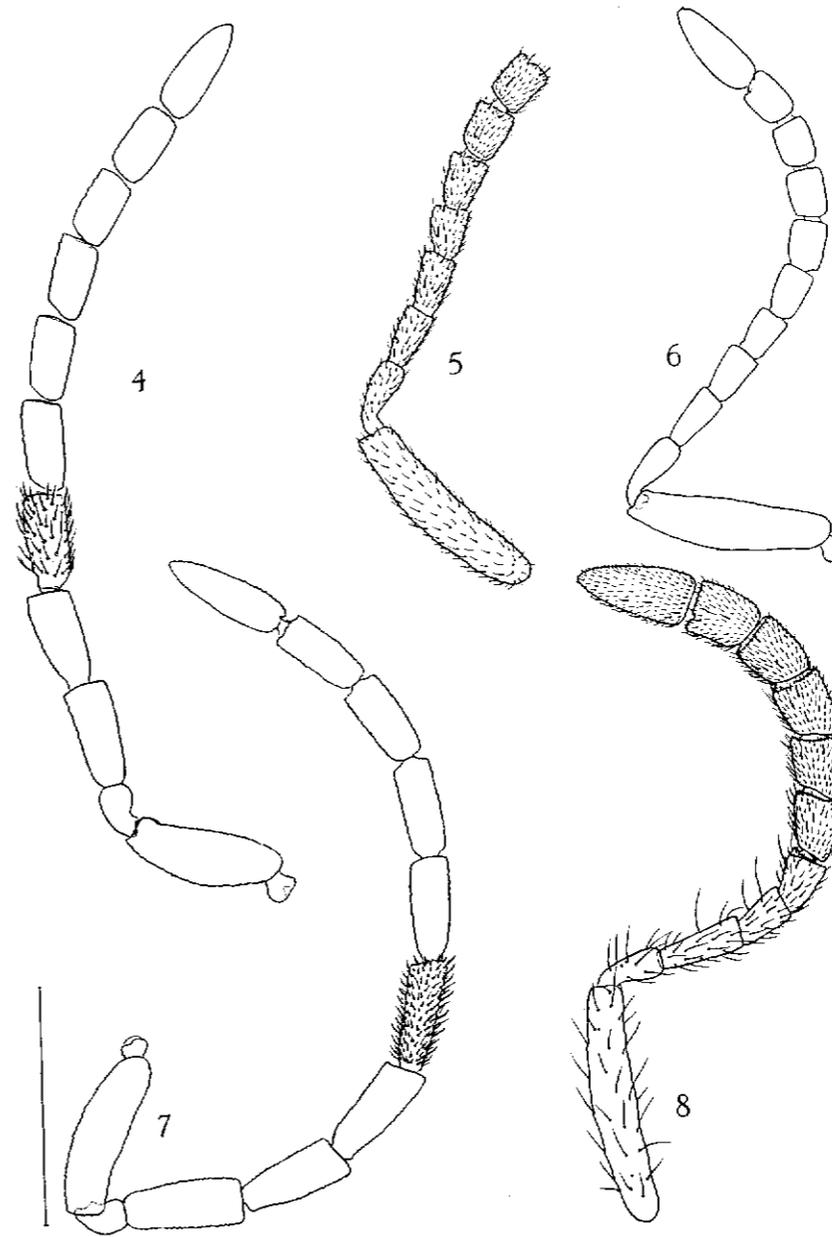


FIG. 4 à 8. — Antennes.

4.- *Conostigmus dimidiatus* (THOMSON, 1858, comb. nov.), ♂, (exemplaire 7206/192). 5.- Idem, ♀, (exemplaire 6408/292). 6.- Idem, ♀ paralectotype (exemplaire 7206/191). 7.- *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907, ♂, (exemplaire 6905/281). 8.- Idem, ♀ (= *Dichognus nigriceps* KIEFFER, 1907, syn. nov.) (exemplaire 6408/291). Grossissement uniforme (x 104), sauf la fig. 7 (x 81) : le trait correspond à la longueur qu'aurait le scape au grossissement x 104.

apparemment glabres (la fig. 12, d'après un exemplaire mâle non typique, montre une courte soie et des structures qui pourraient être les embases de soies détachées ; en tout cas, pas de longues soies sur aucun exemplaire examiné). Nous n'avons pu déceler de traces des ailes postérieures sur aucun exemplaire : nous sommes cependant inclinés à croire qu'elles ont échappé à notre attention car jusqu'à présent tous les autres *Megaspilinae* microptères étudiés sont apparus munis de deux paires de moignons alaires.

Pattes :

Fémurs assez épais, à réticulation aisément visible malgré la teinte générale claire.

Métasoma :

A la base du grand tergite, le col est normal, en bourrelet suivi de l'ébauche de quelques carènes : mais l'habituel éventail de carènes longitudinales est remplacé par une zone de même forme mais très nettement alutacée (fig. 1) ; le reste du grand tergite (comme les tergites suivants d'ailleurs) est également alutacé mais plus subtilement, la limite entre les deux zones étant aisément repérable ; de part et d'autre du col antérieur, la pubescence est nettement moins développée qu'en général dans la famille ; gasprocèles délimités par une petite dépression elliptique, d'un alutacé légèrement différent. (La face ventrale n'est pas observable ; chez d'autres exemplaires, il semble qu'elle ne soit pas alutacée, sauf, à peine, sur les sternites apicaux).

MÂLE allolectotype.

Très semblable à la femelle, sauf par les antennes et les genitalia. Le scape (fig. 4) est entièrement éclairci ; la coloration de l'allolectotype est affaiblie par la vétusté : les exemplaires récents montrent un scape très nettement jaunâtre en entier, tranchant fortement sur le funicule, comme la portion antérieure du mésosoma sur le reste du corps. Le scape est subégal aux 2 articles suivants réunis ; la longueur des flagellomères décroît ensuite légèrement et régulièrement jusqu'au X^e, le dernier article étant un peu plus long que le précédent. Les genitalia (fig. 22 et 23) ne présentent aucun caractère permettant de distinguer cette espèce de celles de *Conostigmus* ; les plaques volsellaires sont elliptiques, bien individualisées et séparées des plaques paramérales latérales ;

elles ne possèdent qu'une seule soie subapicale ; l'anneau basal est largement échancré dorsalement au bord antérieur, comme chez diverses espèces de *Conostigmus*.

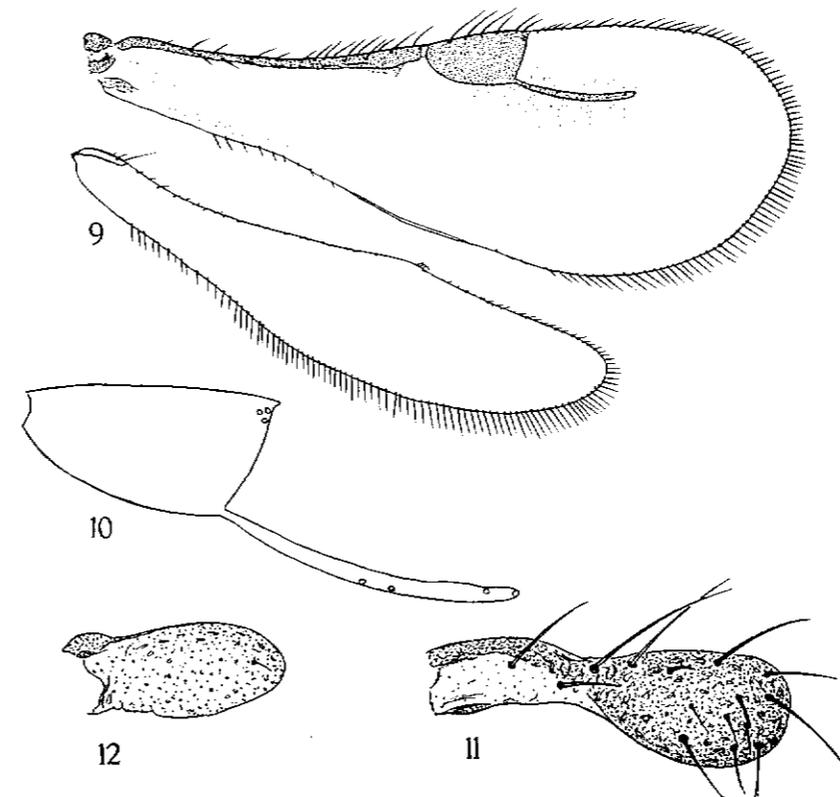


FIG. 9 à 12. — Ailes.

9.- *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907, ♂, (exemplaire 6905/281), (x 60). 10.- Idem, stigma et radius (x 150). 11.- Idem, ♀ (= *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1907, syn. nov.), (x 286). 12.- *Conostigmus dimidiatus* (THOMSON, 1858, comb. nov.), ♂, (x 286).

Biologie :

La série syntypique a été obtenue de « sablières desséchées » (« i uttorkade sandgropar ») ; nous avons nous-même trouvé un mâle sur un chemin sablonneux ; la plupart des exemplaires examinés ne sont pas accompagnés d'indications biologiques et ont vraisemblablement été capturés au filet fauchoir. Mais le type de

l'espèce synonyme *Dichogmus formicarius* KIEFFER, 1917, a été trouvé en compagnie de la fourmi *Lasius flavus* FABRICIUS, 1781.

Mensurations :

- 1) ♂ (n° 7206/192)
2) ♀ : Antenne (n° 7206/191)

| Antennes: | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 1) Longueur en µ: | 200 | 70 | 138 | 124 | 121 | 124 | 114 | 104 | 93 | 97 | 141 |
| largeur en µ: | 70 | 45 | 60 | 58 | 55 | 55 | 55 | 52 | 52 | 52 | 48 |
| Longueur en %: | 100 | 35 | 69 | 62 | 61 | 62 | 57 | 52 | 47 | 49 | 71 |
| largeur en %: | 35 | 23 | 30 | 29 | 28 | 28 | 28 | 26 | 26 | 26 | 24 |
| Long./larg. : | 2,86 | 1,56 | 2,30 | 2,14 | 2,20 | 2,25 | 2,07 | 2,00 | 1,79 | 1,76 | 2,94 |
| 2) Longueur en µ: | 262 | 86 | 79 | 76 | 72 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 138 |
| largeur en µ: | 62 | 38 | 38 | 38 | 41 | 45 | 47 | 47 | 47 | 47 | 47 |
| Longueur en %: | 100 | 33 | 30 | 29 | 27 | 27 | 27 | 27 | 27 | 27 | 53 |
| largeur en %: | 24 | 15 | 15 | 15 | 16 | 17 | 18 | 18 | 18 | 18 | 18 |
| Long./larg. : | 4,23 | 2,26 | 2,08 | 2,00 | 1,76 | 1,55 | 1,49 | 1,49 | 1,49 | 1,49 | 2,94 |

Longueur totale : ♂ : 1326 µ; ♀ : 1063 µ.

Corps du lectotype ♀ (en µ) :

| | |
|---------------------------------------|---|
| Longueur totale du corps: | 1785 |
| Tête | longueur: 310 largeur: 480 hauteur: 430 |
| Mésosoma | longueur: 535 largeur: 350 hauteur: 270 |
| Mésoscutum | longueur: 240 |
| Scutellum | longueur: 147 largeur: 215 |
| Métanotum + port. dors. du propodeum: | 55 |
| Métasoma | longueur: 940 largeur: 560 hauteur: 400 |
| Col | largeur: 160 |
| Réticulation | longueur: 175 |
| Grand tergite | longueur: 565 |

Distribution géographique

Lectotype ♀ : Suède, « 67 », « Ld », « Type », « dimidia/tus », « Lectotype ♀ / *Dichogmus* / *dimidiatus* / THOMSON, 1858 / désigné par / P. DESSART, 1972 »; allolectotype ♂ : « L-d », « Allolectotype ♂ / [etc.] »; (ces deux exemplaires et trois paralectotypes mâles dans la collection THOMSON, à Lund; « Paralectotype ♀ / [etc.] », « Ld », « Prép. microscopique n° 7206/191 » (dans la collection BOHEMAN, à Stockholm). Huit exem-

plaires mâles également de Suède, de diverses localités (en général illisibles), en particulier « Sc., Åhos » en juin 1957 et en juin 1958, d'ailleurs en mai et en août (collections SUNDHOLM et JANSSON).

Aux Pays-Bas : « b. *Las. flavus* / 22-4-12 », « Valkenburg / Holland / WASMANN », « *Dichogmus* / *formicarius* / n. sp. », « Holotype », « P. Dessart det. 1972 / = *Dichogmus* ♀ / *dimidiatus* / TH. 1858, syn. nov. » (une femelle dans la collection WASMANN, à Maastricht).

En Allemagne : « Thuringe » (un exemplaire de l'ex-collection SCHMIEDEKNECHT, que nous avons examiné mais dont la localisation exacte n'a pas été notée).

En France : « Grau du Roi (F.) / Chemin / 8-7-1966 / Réc. P. Dessart » (un mâle, coll. I.R.S.N.B.); cette nouvelle localité étend considérablement vers le sud la distribution géographique de l'espèce qui, à notre connaissance, n'a jamais été formellement citée d'ailleurs que de Suède, bien que le genre soit repris dans la plupart des tableaux dichotomiques de la famille pour l'Europe, l'Amérique et l'Australie. En France également, à Versailles, 1 femelle le 23.VIII.1963 dans un lavage de terres.

3. « *Dichogmus* » *nigriceps* KIEFFER, 1907 : redescription de la femelle.

1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 174.

1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 14.

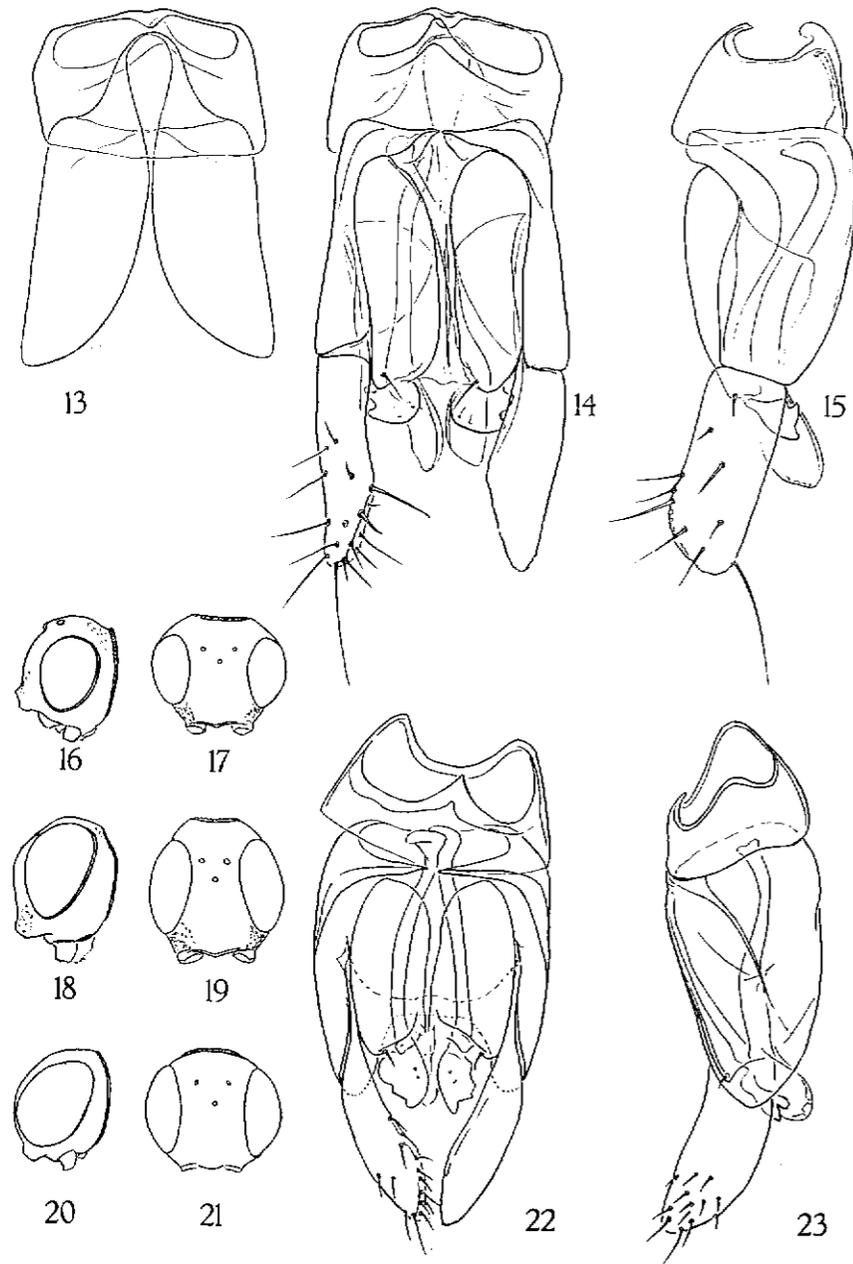
1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 236, 237.

L'espèce n'était connue jusqu'à présent que par l'holotype-monotype femelle; nous avons pu étudier trois autres femelles, dont il sera tenu compte dans la redescription suivante, essentiellement basée sur le type.

FEMELLE holotype.

Coloration (fig. 2) :

Tête brun noirâtre, mésosoma uniformément brun roux, sauf les mésopleures et les métapleures très légèrement assombries; métasoma d'un brun sombre, mais moins foncé que la tête. Antennes brunes, les deux premiers articles d'un brun plus clair (les autres exemplaires n'ont que la base du scape éclaircie);



mandibules claires, à dents apicales rougeâtres; pattes, y compris les hanches, brun jaunâtre; bouton terminal des moignons alaires (fig. 2 et 11) brun foncé, noirâtre.

Tête :

Plus globuleuse, à face plus convexe que chez l'espèce précédente (fig. 2, 18 et 19); tégument, comme les yeux, couvert d'une pubescence éparsse mais très longue ($80\ \mu$); la face est finement alutacée, avec des points sétigères, mais les joues, la région postocellaire et surtout une plage au-dessus de chaque torulus sont nettement chagrinées. Région postocellaire régulièrement bombée, sans lunule préoccipitale délimitée, sans trace de sillon préoccipital. L'habituelle dépression supraclypéale représentée par une zone semi-circulaire subplane, à peine déprimée le long de la carène interantennaire; sclérite supraclypéal sans carène longitudinale médiane. (Les yeux et les ocelles n'ont pas été mesurés en détail; chez un autre exemplaire, on a noté les particularités suivantes: yeux très grands, grand axe et petit axe: $345\ \mu$ et $250\ \mu$, distance faciale interoculaire minimale de seulement $180\ \mu$, de loin inférieure à la moitié de la largeur de la tête, laquelle vaut $440\ \mu/2 = 220\ \mu$; triangle ocellaire à base étroite, $POL/LOL/OOL = 67\ \mu / 47\ \mu / 40\ \mu$; les ocelles postérieurs très distants du rebord préoccipital: $145\ \mu$ en projection horizontale sur le plan tangent au dit triangle, soit le double de POL). Antennes: scape très distinctement réticulé; les trois premiers articles (les 4 ou 5 premiers chez les autres exemplaires: cf fig. 8) ornés d'une pubescence éparsse beaucoup plus longue que celle des articles suivants et que la normale pour la famille; scape plus long ($306\ \mu$) que les 3 articles suivants réunis ($276\ \mu$); pédicelle plus court ($91\ \mu$) que l'article suivant.

FIG. 13 à 23. — Genitalia mâles et tête.

13.- *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907, (exemplaire 7209/111), genitalia mâles, face dorsale (x 286). 14.- Idem, face ventrale (x 286). 15.- Idem, profil gauche (x 286). 16.- Idem, tête du mâle, profil gauche (x 37). 17.- Idem, face (x 37). 18.- Idem, femelle (= *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1907, syn. nov.), profil gauche, (x 37). 19.- Idem, face, (x 37). 20.- *Conostigmus dimidiatus* (THOMSON, 1858, comb. nov.), tête de la femelle, profil gauche (x 37). 21.- Idem, face, (x 37). 22.- Idem, genitalia mâles, face ventrale, (x 286). 23.- Idem, profil gauche (x 286).

Mésosoma :

Finement chagriné et longuement pubescent, surtout dorsalement. Côté du pronotum non visibles latéralement en vue dorsale (fig. 2). Mésoscutum avec le sillon longitudinal médian obsolète, distinct à l'avant (sur une distance plus ou moins longue selon les individus) ; sillons parapsidaux très nets, fovéolés ; pas de traits supplémentaires distincts. Axillae non confluentes, les sillons axillo-scutellaires atteignant séparément le sillon mésoscutal postérieur transverse ; scutellum peu convexe, son bord postérieur peu distinct, si bien qu'on risque de confondre le sillon métanotal fovéolé qui l'entoure avec un bord scutellaire postérieur flanqué de fovéoles, ce qui n'est décidément pas le cas [d'après la description originale, le scutellum serait « subcirculaire » (!) et dépourvu de « frein » — comprenez : sillons axillo-scutellaires absents !] ; face dorsale du propodeum chagrinée, carène postérieure nette. Côté du pronotum avec un sillon en Y distinct ; prépectus distinct ; mésopleure dépourvue de sternaulus et séparée de la métapleure par un sillon ; flanc entièrement chagriné-alutacé.

Ailes :

Les antérieures en balanciers à pubescence longue, atteignant le niveau de la carène propodéale postérieure transverse (fig. 2 et 12). Pas plus que pour l'espèce précédente, nous n'avons pu distinguer les moignons probablement existants des ailes postérieures.

Métasoma :

Nettement plus long (645 μ) que le mésosoma (430 μ), contrairement à ce qu'il en est dit dans la description originale. Base tout à fait normale pour une espèce de la famille, étreinte en un col d'où rayonne un éventail de carènes ; à l'exception des côtés et des gastrocèles, le grand tergite est lisse et brillant ; la pubescence est variée : chez le type, nous ne l'avons notée que sur les petits segments ; sur les autres exemplaires, elle se dresse sur tout le métasoma, elle peut même y être remarquablement longue : 80-130 μ .

Pattes :

Remarquables par leur longue pubescence, éparses et hirsutes.

Biologie :

Un exemplaire de Moravie est accompagné d'une Fourni Dolichodérine : *Liometopum microcephalum* (PANZER, 1798)* : on peut supposer qu'il fut capturé dans la fourmilière.

Distribution géographique :

Holotype femelle : d'Italie d'une localité non précisée dans la description originale, mais les étiquettes sont « 195 », « Genova 1894, A. SOLARI » (au Museo civico di Genova).

De Tchécoslovaquie : (Moravie et Bohême) : « Mor. m. 8-7-1962 / Bredav / lgt J. Strejcek A. » (c'est l'exemplaire myrmécophile) et « Bohemia or. / Piletice / Boucek lgt / [au verso] 20-VI-55 ». Deux femelles (IRSNB et coll. L. MASNER).

De Suède : « Bl. Listerby / Gö, 2-9-63 / Coll. A. Sundholm » ; une femelle.

MÂLE.

Aucun mâle n'a été jusqu'à présent associé à cette femelle : nous discuterons plus loin cette éventualité.

4. « *Dichogmus* » *albipes* (RATZBURG, 1848) : un intrus.

1848, RATZBURG, Ichneum. Forstins., 2 : 140, 141, 221, pl. III fig. 31, *Ceraphron albipes*.

1905, KIEFFER, Berlin. ent. Zeitschr., 50 : 256, *Dichogmus* [*albipes*].

1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 174-176, *Dichogmus albipes*, = ? *Aphelopus*.

1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 14, *Aphelopus* [*albipes* (RATZBURG)].

1914, KIEFFER, Tierreich, 41 : 215, 217, 218, *Aphelopus albipes* (RATZBURG, 1848), non KIEFFER in KIEFFER & MARSHALL, 1905.

1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 237, *Dichogmus albipes*, = ? *Aphelopus*.

* Déterminée par le professeur Dr J.K. VAN BOVEN, auquel nous adressons nos vifs remerciements.

Nous ne mentionnons cette espèce ici que pour mémoire : il ne fait aucun doute pour nous qu'il s'agisse en effet, comme avancé par J.-J. KIEFFER, d'un Dryinide du genre *Aphelopus* DALMAN, 1823. On notera que J.-J. KIEFFER n'était pas entièrement convaincu du bien-fondé de ce transfert car en 1914, dans sa monographie des *Bethyloidea*, il range très explicitement l'espèce dans le genre *Aphelopus*, l'incluant dans le tableau dichotomique des espèces et rebaptisant une espèce devenue homonyme dont il était l'auteur ; mais simultanément, dans la monographie traitant des *Ceraphronoidea*, il cite *Dichogmus albipes* (RATZEBURG) comme espèce douteuse, précisant qu'il s'agit vraisemblablement d'un *Aphelopus*.

Remarquons aussi que dans la monographie de 1907, il précise dans la diagnose générique de *Dichogmus* THOMSON : « Ailes tantôt nulles ou atrophiées dans les deux sexes, tantôt bien développées, avec un stigma ovalaire et une nervure radiale ». Cette seconde possibilité concerne évidemment *Dichogmus albipes* (RATZEBURG) : mais si l'on consulte le tableau dichotomique des genres, en tête de l'ouvrage, on constate que *Dichogmus* ne figure que parmi les genres caractérisés par des ailes nulles ou atrophiées ; parmi les genres à espèces normalement ailées, on n'a le choix qu'entre des genres dépourvus de sillons mésoscutaux, ou pourvus d'un seul sillon ou de trois, jamais de deux. (Alors que nous avons signalé ailleurs que J.-J. KIEFFER avait traité les genres *Megaspilus* WESTWOOD et *Dendrocercus* RATZEBURG comme s'ils possédaient l'un et l'autre des espèces aptères et des espèces ailées !).

5) Valeur systématique du genre *Dichogmus* THOMSON, 1858.

Le principal caractère différentiel sur lequel repose le genre *Dichogmus* THOMSON, à savoir l'existence de deux sillons mésoscutaux longitudinaux seulement, les sillons dits « parapsidaux », ne peut être considéré comme correct : le sillon médian existe au moins partiellement, il est bien distinct vers l'avant, mais il faut reconnaître qu'il s'estompe rapidement et peut même devenir invisible à l'arrière, sur une distance plus ou moins longue selon les individus (fig. 1 et 2). Ce n'est pas, bien entendu, une raison suffisante pour rejeter purement et simplement le genre : on pourrait modifier l'énoncé de ce caractère ; il conviendrait

toutefois de consolider le statut générique en l'appuyant sur l'un ou l'autre caractère morphologique supplémentaire. Si l'on s'en tient à l'espèce-type, la chose paraît relativement simple (fig. 1) : le microptérisme, la forte convexité de la tête, la non-confluence des sillons axillo-scutellaires (le « frein » des anciens auteurs), la réticulation métagénitale basale remplaçant l'habituel éventail de carènes, tout ceci forme un ensemble tranchant remarquablement sur les caractères du genre le plus voisin, *Conostigmus* DAHLBOM, et ils sont communs aux deux sexes.

Mais considérons maintenant la seconde espèce, *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1907 (fig. 2). Elle partage avec l'espèce-type un certain nombre de caractères. Déjà la coloration est assez voisine, sauf que le dos du mésosoma est entièrement éclairci ; le sillon mésoscutal médian est indiscutablement absent ou très peu prononcé vers l'arrière et les sillons axillo-scutellaires ne sont pas confluent. Hélas, la base du métasoma est tout à fait banale, avec un éventail de carènes et non une plage réticulée : ce curieux caractère de *Dichogmus dimidiatus* THOMSON ne peut donc être retenu comme caractère générique ; en outre, le reste du grand tergite est absolument dépourvu de réticulation.

Les sillons axillo-scutellaires non confluent seraient-ils meilleurs comme caractère générique ? Les auteurs n'ont pas mentionné cette particularité et J.-J. KIEFFER a même décrit *Dichogmus nigriceps* KIEFFER comme ayant un « scutellum subcirculaire, sans frein » ! Dès 1907, ce même auteur, dans le chapitre traitant de la morphologie générale des *Ceraphronoidea* (au sens actuel du terme), décrit ces sillons comme se rejoignant médialement au bord postérieur du mésoscutum ou un peu en arrière de celui-ci, déterminant ainsi un petit longitudinal ; il ne mentionne pas d'autre possibilité (sinon l'absence totale de frein — ce qui est une erreur, sauf pour les femelles des *Lagynodinae*) ; mais dans le même ouvrage, parmi les légendes de la planche VIII, on peut lire : « 1. *Aphanogmus* ♀ (Lignes du frein aboutissant au mésonotum sans se réunir) », caractère qui s'oppose d'une part à « Lignes du frein se réunissant au bord postérieur du mésonotum » (cf. pl. VII, fig. 2 et pl. VIII, fig. 2) et d'autre part à « Lignes du frein se rejoignant bien avant le mésonotum » (cf. pl. VII, fig. 1). Dans le « Genera Insectorum » de 1909, nous apprendrons que la première espèce figurée et non nommée dans la légende de 1907 était *Aphanogmus clavatus* KIEFFER, 1907 ; la description

originale ne fait aucune mention de l'allure des sillons axillo-scutellaires. Nous avons déjà discuté ailleurs de cette espèce, dont le type est probablement perdu, pour arriver à la conclusion qu'il s'agit presque certainement d'*Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858, et que la figure d'habitus en question est totalement fautive sur divers points, en particulier sur l'aspect des sillons axillo-scutellaires et celui du mésoscutum. Mais en dépit de ces erreurs, omissions et contradictions, il reste certain que les deux espèces de *Dichogmus* envisagées présentement possèdent des axillae non confluentes et que ce caractère ne se rencontre pas ailleurs dans la superfamille.

Le sexe mâle peut-il nous être de quelque utilité dans la diagnose du genre ? Nous avons déjà mentionné plus haut que les genitalia de l'espèce-type (fig. 22 et 23) n'offraient aucune particularité susceptible de séparer *Dichogmus* THOMSON de *Conostigmus* DAHLBOM. Quant au mâle de la seconde espèce, il n'a pas été décrit, du moins comme tel ; il nous paraît en effet logique de se demander s'il n'a pas été décrit sous un autre nom spécifique, dans un autre genre bien entendu. Deux des particularités spécifiques parmi les plus remarquables de la femelle de *Dichogmus nigriceps* KIEFFER sont l'aspect globuleux de la tête, avec le triangle ocellaire très distant du rebord préoccipital, et la pilosité générale, éparses mais anormalement longue et dressée. Or ces deux caractères se retrouvent, au moins partiellement, chez un *Conostigmus* assez fréquent dans les collections et connu uniquement par le sexe mâle : celui qui a été assez mal décrit comme *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907, beaucoup mieux défini plus tard sous le nom de *Conostigmus globiceps* HELLÉN, 1966, que nous avons récemment mis en synonymie (DESSART, 1972 : 287). Chez ces mâles (fig. 3), la tête est très globuleuse (fig. 3, 16 et 17), comme l'indique le nom choisi par W. HELLÉN, et les ocelles très distants du rebord préoccipital ; certes, la pubescence n'est pas aussi développée que chez les femelles de *Dichogmus nigriceps* KIEFFER : elle est néanmoins exceptionnelle pour une espèce de *Conostigmus*. Bien entendu, un tel rapprochement peut paraître à première vue peu vraisemblable : le dimorphisme et le dichroïsme sexuels de cette espèce supposée seraient en effet extraordinairement poussés. Certes, on connaît des espèces de *Conostigmus* dont les mâles sont ailés et les femelles microptères ; d'autres espèces ont les deux sexes microptères mais morphologi-

quement très semblables ; enfin, chez d'autres encore, l'un et l'autre sexe sont représentés par des individus ailés et des individus microptères*. Dans le cas présent, on aurait des différences morphologiques et chromatiques importantes, mais en fait plutôt faibles en comparaison de ce qui s'observe chez les *Lagynodes* ; mais précisément, les *Lagynodes* et genres voisins constituent une sous-famille à part, tandis que l'espèce ici considérée serait une exception à l'intérieur d'un genre.

Parmi les arguments susceptibles d'éclaircir le problème, nul ne nous a paru mener péremptoirement au rejet du rapprochement proposé ; en fait, rien ne s'y oppose formellement mais rien encore ne le confirme définitivement. Ainsi, une dissemblance portant sur l'aspect du sclérite supraclypéal (présence ou absence d'une carène longitudinale) ou de la mésopleure (présence ou absence d'un sternaulus) nous paraîtrait un argument décisif, excluant la conspécificité du matériel étudié : mais les femelles et les mâles en question sont les uns et les autres dépourvus de carène supraclypéale et de sternaulus. Comme autres similitudes non décisives, nous relèverons l'aspect de la zone supraclypéale, subplane et non déprimée comme à l'ordinaire, et celui des toruli et de la région postocellaire, nettement chagrinés. La distribution géographique n'est très certainement qu'encore très imparfaitement connue : *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, femelle, est connue d'Italie, de Tchécoslovaquie et de Suède, autrement dit d'Europe méridionale, centrale et septentrionale : c'est dire qu'on peut s'attendre à la retrouver n'importe où en Europe — dans la limite de son biotope propre, bien entendu. Quant au mâle supposé, *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, nous le connaissons du nord au sud de l'Europe : Suède, Finlande, Belgique, Allemagne (très probablement) et Italie. Il y a même un mâle capturé par feu notre regretté collègue A. SUNDHOLM, aussi infatigable récolteur qu'excellent systématicien, dans la même localité suédoise (Listerby) où avait été prise, six semaines plus tôt, une femelle. A défaut de preuve plus substantielle, telle la récolte simultanée des deux sexes dans une même fourmière ou *in copula*, ce faisceau de présomptions nous paraît suffisant pour admettre, jusqu'à preuve

* Nous faisons allusion ici à des observations pour la plupart encore inédites, devant entraîner de nombreuses mises en synonymie.

du contraire, la synonymie des deux espèces. Il reste à en étudier les conséquences.

Tout d'abord, si l'on accepte le dimorphisme et le dichroïsme sexuels (fig. 2 et 3) entre *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1907 (p. 174), ♀, et *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907 (p. 156), ♂, il faut attribuer une priorité relative à l'une de ces deux espèces dont les descriptions ont paru simultanément et décider de son appartenance générique. Étymologiquement, aucun des deux noms spécifiques n'est parfaitement adéquat car la femelle a les pattes uniformément claires et le mâle le corps entièrement sombre. (Le nom *globiceps*, très approprié, date de 1966 et ne peut malheureusement être retenu). Le nom *nigriceps* a été utilisé par J.-J. KIEFFER en 1907 pour un *Megaspilus* que nous avons transféré au genre *Conostigmus* (cf DESSART, 1972b : 27), mais en le faisant tomber en synonymie avec une autre espèce ; *geniculatus* paraît donc le moins contre-indiqué, sinon le meilleur.

Nous avons déjà signalé (DESSART, 1972 : 287) que ce mâle présente des sillons parapsidaux légèrement sinués, non régulièrement arqués : cela ne semble guère suffisant, même en ajoutant la forme inhabituelle de la tête et la position corrélatrice du triangle ocellaire, pour exclure l'espèce de son genre d'origine, *Conostigmus*. Pour ces deux raisons, auxquelles s'ajoute de façon accessoire la priorité de pagination, nous proposons d'accorder la priorité relative à *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907.

Qu'advient-il, dès lors, de l'espèce-type, *Dichogmus dimidiatus* THOMSON ? Notons d'abord que sa ressemblance avec la *Conostigmus geniculatus* KIEFFER s'avère maintenant toute superficielle : chez cette dernière espèce, le mâle est ailé, avec des axillae banales ; chez l'espèce-type, le mâle est très semblable à la femelle, microptère, avec des axillae non confluentes. La non-confluence des axillae étant, chez *Conostigmus geniculatus* KIEFFER un caractère sexuel secondaire, propre à la femelle seulement, il devient difficile de la considérer comme un caractère générique chez *Dichogmus dimidiatus* THOMSON, si proche par le restant de sa morphologie de la majorité des *Conostigmus*. Le genre *Dichogmus*, même réduit à son espèce-type, apparaît dès lors comme d'une validité bien douteuse. On ne peut s'empêcher de penser à *Conostigmus melanocephalus* (BOHEMAN, 1832), une espèce assez variable de morphologie et de coloration, dont certains individus rappellent *Dichogmus dimidiatus* THOMSON par leur tête assez glo-

buleuse, leur mésosoma clair, avec le sillon médian faiblement indiqué, et leurs tergites méso-somatiques finement alutacés (le grand tergite étant toutefois cannelé à la base). Il serait bien déraisonnable de placer ces deux espèces dans des genres différents.

Comme il s'agit présentement de l'espèce-type de *Dichogmus* THOMSON, le problème se complique d'une question de priorité générique. Il est en effet extrêmement heureux pour la stabilité de la nomenclature que le genre *Conostigmus* DAHLBOM*, 1958, si riche en espèces, soit légèrement antérieur au genre *Dichogmus* THOMSON, 1858, et que ce soit celui-ci qui tombe en synonymie ! (On ose à peine imaginer l'inverse, avec le transfert d'une centaine d'espèces à trois sillons mésoscutaux dans un genre appelé *Dichogmus*...). On peut donc résumer la discussion précédente par le tableau suivant :

Conostigmus DAHLBOM, 1858 :

= *Dichogmus* THOMSON, 1858, **syn. nov.**

Conostigmus dimidiatus (THOMSON, 1858), **comb. nov.**

ex *Dichogmus dimidiatus* THOMSON.

Conostigmus geniculatus KIEFFER, 1907 :

= *Dichogmus nigriceps* KIEFFER, 1907, **syn. nov.**

= *Conostigmus globiceps* HELLÉN, 1966.

Nous avons voulu présenter le résultat de notre étude en respectant le chemin du raisonnement que nous avons été amené à suivre. Pour être complet, il faut ajouter la redescription du mâle de *Conostigmus geniculatus* KIEFFER.

6. *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907 : redescription.

1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 156.

1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 10.

1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 175, 207.

1972, DESSART, Mém. Soc. r. belge Ent., 32 : 287, 288, 300.

*L'article d'A.G. DAHLBOM porte la date du 14 octobre 1857 : c'est le jour où lecture en fut donnée publiquement aux académiciens ; le texte ne fut publié qu'en 1858, dans le volume 14 des Öfversigt ; celui de C.G. THOMSON parut dans le volume 15, de toute façon postérieur, quoique encore sorti de presse en 1858.

Synonymes :

Dichogmus nigriceps KIEFFER, 1907, **syn. nov.**

Voir la bibliographie plus haut, au paragraphe 3.

Conostigmus globiceps HELLÉN, 1966.

1966, HELLÉN, Fauna fenn., 20 : 16, 22.

1968, VAPPULA, Ann. ent. fenn., 34 : 10.

1972, DESSART, Mém. Soc. r. belge Ent., 32 : 287, 300.

Erreur de détermination :

« *C[onostigmus] filicornis* KIEFF. », err. det. in CRÈVECŒUR & MARÉCHAL, 1936, Bull. Ann. Soc. ent. Belgique, 76 : 239.

MÂLE (d'après l'exemplaire 6905/281 comparé aux holotypes des espèces précitées).

Coloration :

Tête, mésosoma et métasoma noirs (fig. 3) ; antennes brun noir, avec la base des scapes éclaircie ; mandibules claires, dents apicales rougeâtres, palpes bruns ; pattes brun noir (rarement avec les genoux et les tarsi éclaircis) ; ailes antérieures subhyalines, à nervation sombre, avec trace assombrie de la basale et quelques enfumures localisées.

Tête :

Caractérisée par son aspect globuleux, sa forte pubescence, son long espace postocellaire (fig. 3, 16 et 17) ; tégument alutacé, les points sétigères plus ou moins distincts ; région postocellaire et face, au-dessus des toruli, légèrement chagrinées. Lunule préoccipitale présente mais pas très marquée, délimitée par une arête transversale bien en arrière des ocelles postérieurs ; carène préoccipitale normale, bordée de fovéoles ; sillon préoccipital fin (ou obsolète) dans la lunule préoccipitale, obsolète (ou nul) en deçà, vers les ocelles. Face très convexe, région supraclypéale subplane, non en lunule concave et sans point enfoncé médian ; toruli formant un court museau, réunis par une carène interantennaire à peine proéminente médialement. Yeux éparsément hirsutes, non saillants (leur convexité prolongeant celle de la capsule crânienne) ; grand axe et petit axe : 270 μ et 200 μ , distance faciale interoculaire minimale : 240 μ ; orbites un peu élargies vers l'arrière ; triangle ocellaire à base très large pour une espèce de ce genre (POL/LOL/OOL = 105 μ / 50 μ / 65 μ), les ocelles

postérieurs très distants (160 μ) du rebord préoccipital, flanqués d'une toute petite lunule lisse mais non réunis par un sillon transverse. Scape plus court (268 μ) que les 2 articles suivants réunis (276 μ) ; premier flagellomère nettement plus de 2 fois aussi long que le pédicelle, les suivants à peu près régulièrement décroissants en longueur et en largeur (fig. 7).

(Les valeurs absolues et relatives de l'holotype mâle sont très semblables).

Mésosoma :

Tégument alutacé, avec les points sétigères plus ou moins distincts ; pubescence éparsée mais longue. Le sillon longitudinal médian finement fovéolé ; les sillons parapsidaux anormaux (fig. 3) : ils ne sont pas régulièrement arqués mais présentent vers le tiers antérieur (peu après le fort coude des épaules) une légère sinuosité [observable également chez les deux sexes de *Conostigmus triangularis* (THOMSON, 1858)] ; les quatre lobes mésoscutaux possèdent leur convexité propre, les parapsides étant bien entendu plus convexes vers l'arrière (où l'on note un trait longitudinal brillant), les lobes paramédians plus convexes vers l'avant ; en outre, les deux lobes précités présentent chacun, près du bord antérieur, une petite gibbosité (moins marquée chez l'holotype que chez la plupart des autres exemplaires) où le petit trait paramédian est généralement bien visible. Sillons axillo-scutellaires se réunissant au niveau du sillon mésoscutal postérieur transverse (contrairement à ce que l'on observe chez la femelle) ; scutellum très bombé, sans fovéoles au bord postérieur, ni carènes latérales ; métanotum en sillon fovéolé, la fovéole médiane un peu plus grande, n'atteignant pas la carène propodéale postérieure ; portions latérales du propodeum fort pubescentes ; stigmates propodéaux petits, arrondis. Côté du pronotum alutacé, pubescent, l'habituel sillon fovéolé très superficiel ; prépectus alutacé, le sillon postérieur formé de fovéoles petites mais profondes ; mésopleure alutacée, peu bombée, séparée par un fin sillon fovéolé de la métapleure alutacée et un peu déprimée ; il n'y a pas de sternaulus à la mésopleure (chez un exemplaire, on a observé une vague dépression longitudinale, vraisemblablement un artefact dû à la dessiccation de l'exemplaire ou à une pression lors du montage) ; portion ventrale de la mésopleure très pubescente.

M e n s u r a t i o n s (en μ , sauf les rapports):

- 1) σ (n° 6905/281)
2) φ (n° 7206/193)

| Antennes: | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 1) Longueur en μ : | 268 | 79 | 197 | 173 | 176 | 179 | 169 | 160 | 148 | 150 | 204 |
| largeur en μ : | 85 | 55 | 72 | 71 | 70 | 66 | 67 | 59 | 62 | 60 | 59 |
| Longueur en %: | 100 | 29 | 74 | 65 | 66 | 67 | 63 | 60 | 55 | 56 | 76 |
| largeur en %: | 32 | 21 | 27 | 26 | 26 | 25 | 25 | 22 | 23 | 23 | 22 |
| Long./larg. : | 3,15 | 1,44 | 2,74 | 2,44 | 2,51 | 2,71 | 2,52 | 2,71 | 2,39 | 2,50 | 3,46 |
| 2) Longueur en μ : | 3396 | 121 | 151 | 97 | 97 | 110 | 114 | 110 | 107 | 104 | 190 |
| largeur en μ : | 96 | 59 | 70 | 70 | 79 | 93 | 93 | 93 | 93 | 93 | 93 |
| Longueur en %: | 100 | 31 | 38 | 25 | 25 | 28 | 29 | 28 | 27 | 26 | 48 |
| largeur en %: | 24 | 15 | 18 | 18 | 20 | 23 | 23 | 23 | 23 | 23 | 23 |
| Long./larg. : | 4,12 | 2,05 | 2,16 | 1,39 | 1,23 | 1,18 | 1,23 | 1,18 | 1,15 | 1,12 | 2,04 |

| | | σ | φ |
|---------------------------------------|------------------|----------|-----------|
| Antennes | longueur totale: | 1903 | 1597 |
| Corps | longueur totale: | 1885 | 1960 |
| Tête | longueur: | 320 | 390 |
| | largeur: | 460 | 440 |
| | hauteur: | 450-430 | 255-240 |
| Mésosoma | longueur: | 775 | 605 |
| | largeur: | 460 | 350 |
| | hauteur: | 520 | 455 |
| Mésoscutum | longueur: | 295 | 265 |
| Trait axillaire + scutellum: | longueur: | 280 | - |
| Scutellum | longueur: | 260 | 160 |
| | largeur: | 280 | 240 |
| Métanotum + port. dors. du propodeum: | longueur: | 55 | 65 |
| Métanotum + long. tot. du propodeum: | longueur: | 130 | 130 |
| Métasoma | longueur: | 790 | 965 |
| | largeur: | 440 | 465 |
| | hauteur: | 360 | 470 |
| Col | longueur: | - | 200 |
| Cannelure | longueur: | 150 | 145 |
| | largeur: | 270 | - |
| Grand tergite | longueur: | - | 620 |
| Ailes antérieures | longueur: | 1570 | - |
| | largeur: | 535 | - |
| Radius | longueur: | 276 | - |
| Stigma | longueur: | 217 | - |
| | largeur: | 114 | - |
| | long./larg.: | 1,90 | - |
| Radius/Stigma | longueur: | 1,27 | - |
| Cils marginaux subapicaux | longueur: | 66 | - |
| Ailes postérieures | longueur: | 1260 | - |
| | largeur: | 283 | - |
| Cils marginaux proximaux | longueur: | 52 | - |
| Cils marginaux distaux | longueur: | 66 | - |

Ailes : (fig. 9 et 10):

Stigma allongé, environ 1,9 fois aussi long que large ; radius environ 1,27 fois aussi long que le stigma ; pubescence forte et longue ; en particulier, la frange des ailes antérieures mesure jusqu'à 66 μ , ce qui représente 12 % de la largeur de l'aile ; aux ailes postérieures, ce rapport s'élève à 23 % (cependant, les cils de la base du bord postérieur sont exceptionnellement plus courts, 52 μ , que les cils distaux, 66 μ).

P a t t e s :

Pubescence forte (moins que chez la femelle), bien visible grâce au ton sombre du tégument. Hanches postérieures lisses et brillantes à la face externe, pubescentes aux faces antérieure et postérieure.

M é s o s o m a :

Cannelure basale assez courte, sans limite très nette entre la région médiane et les côtés ; ceux-ci avec l'habituelle pubescence forte ; le reste du grand tergite lisse et glabre (contrairement à ce que l'on observe chez la femelle) ; segments suivants nettement pubescents. Genitalia (fig. 13-15) : plaques volsellaires plus ou moins elliptiques et individualisées, avec une seule soie subapicale ; anneau basal non échancré médialement au bord antéro-dorsal ; les *laminae paramerales* se prolongent, dorsalement, par deux bras qui se rejoignent dans l'anneau basal, petit détail de structure que nous rencontrons pour la première fois.

F E M E L L E :

Voir la description plus haut, sous le nom dorénavant invalide de *Dichognus nigriceps* KIEFFER.

B i o l o g i e :

Tous les mâles et la plupart des femelles ont été trouvés en dehors de fourmilières mais on a signalé plus haut une femelle associée à la Fourmi Dolichodérine *Liometopum microcephalum* (PANZER, 1798) ; si la myrmécophilie devait se vérifier, on peut s'attendre à voir le Mégaspilide en relation avec d'autres espèces de Fourmis, l'hôte précité ayant une distribution géographique différente (entre autre moins nordique) que celle du *Conostigmus*.

Distribution géographique

La femelle est connue d'Italie, de Tchécoslovaquie et de Suède (voir plus haut); le mâle est connu d'Italie, de Belgique, probablement d'Allemagne, de Suède et de Finlande.

Holotype de *Conostigmus geniculatus* KIEFFER, 1907 : d'Italie, Nava, déposé au Museo civico di Genova.

Holotype de *Constigmus globiceps* HELLÉN, 1966 : de Finlande : « H:fors / Hellén », « 796 », « ♂ », « Holotypus / globiceps / Hellén ».

D'Italie encore : « Trentino T. / M. Pozze 23.4 / leg. Haeselbarth » ; « Judikar[ischen] Voralpen / Tremalzo 1750 m / 17-6-1958 / leg. Haeselbarth » ; même localité, à 1275 m et 1800 m, en juillet 1966 ; « Anfo, Brescia / 370 m, 28-4-66 / Haeselbarth » (six exemplaires mâles).

De Suède : « Bl. Listerby / Gö 6-9-55 ♂ / coll. A. Sundholm » ; « Bl. Listerby / Gö 22-7-63 / ♂ / coll. A. Sundholm » ; « Bl. Listerby / Torkö / 17-9-61 ♂ / coll. A. Sundholm » ; « Bl. Nättraby / 4-9-54 / coll. A. Sundholm » ; « Bl. Allsjömåla / 5-10-54 / coll. A. Sundholm » ; et « Bl. Karlskrona V.M. / ♂ / 25-8-55 / coll. A. Sundholm ».

D'Allemagne : dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, un mâle provenant de la collection SCHMIEDEKNECHT, sans localité, mais très vraisemblablement d'Allemagne.

De Belgique (IRSNB) : « Tervuren (B) / ss-bois 29-7-1962 / Réc. P. Dessart » ; « Uccle / VII-27 / [au verso] Cantens », « *Conostigmus / filicornis* ♂ / Kieff. » [err. det. !], « R.I.Sc. N.B. 22.333 / coll. A. Crèveœur » : c'est l'exemplaire signalé par A. CRÈVEŒUR & P. MARÉCHAL (1936 : 239) comme « 1 ♀ » [!]. A la rigueur, on peut arriver à cette identification en n'employant que le tableau dichotomique publié par J.-J. KIEFFER en 1914 ; mais la description plus détaillée de cette espèce est incompatible avec l'exemplaire dont le scape est nettement plus court que les 3 articles antennaires suivants réunis.

BIBLIOGRAPHIE

ASHMEAD W.H., 1893. — A Monograph of the North American Proctotrypidae. *Bull. U.S. nat. Mus.*, 45 : [1]-472.

- ASHMEAD W.H., 1903. — Classification of the pointed-tailed wasps, or the superfamily Proctotrypoidea. — II. *J. New York ent. Soc.*, 11 : 28-35.
- BOHEMAN C.H., 1832. — Försök till beskrifning af de i Sverige funne Arter, hörande till Insekt-slägtet *Ceraphron*. *K. Vet.-Acad. Handl.*, 1831 : 322-339.
- CRÈVEŒUR AD. & MARÉCHAL P., 1936. — Matériaux pour servir à l'établissement d'un nouveau catalogue des Hyménoptères de Belgique (VI). *Bull. Ann. Soc. ent. Belgique*, 76 : 237-257.
- DAHLBOM A.G., 1858. — Svenka Små-Ichneumonernas familjer och släkten. *Öfv. K. Vet.-Akad. Förh.* 1857, 14 : 289-298.
- DALLA TORRE C.G., de [C.W. von], 1898. — Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus. Lipsiae, vol. 5, Chalcididae et Proctotrupidae, 598 pp.
- DALMAN J.W., 1823. — *Analecta entomologica*. Holmiae, vii pp. + 104 pp. + 4 pp.
- DESSART P., 1962. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrypoidea (I). Notes sur quelques Ceraphronidae africains et tableau dichotomique des genres. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 98/17 : 291-311.
- DESSART P., 1972 a : Révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32 : 1-310.
- DESSART P., 1972 b : Contribution à la révision du genre *Megaspilus* WESTWOOD, 1829 (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique. Ent.*, 48/7 : 1-55.
- DESSART P. & MASNER L., 1965. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrypoidea (VII). *Ecnomothorax*, genre nouveau de Ceraphronidae Megaspilidae. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 101/15 : 275-288.
- DODD A.P., 1914. — Australian Hymenoptera Proctotrypoidea. N° 2. *Trans. Proc. r. Soc. Stb Australia*, 38 : 58-131.
- HELLÉN W., 1966. — Die Ceraphroniden Finnlands (Hymenoptera : Proctotrypoidea). *Fauna fennica*, 20 : 1-45.
- KIEFFER J.-J., 1905. — Ueber neue myrmekophile Hymenopteren. *Berlin. ent. Zeitschr.*, 50 : 1-10.
- KIEFFER J.-J., 1906. — Description de nouveaux Hyménoptères. *Ann. Soc. sci. Bruxelles 1905-1906, Mém.*, 30 : 113-178.
- KIEFFER J.-J., 1907. — in ANDRÉ E. : Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, T. X, 4^e sous-famille. Ceraphroninae. Paris, pp. 5-261.
- KIEFFER J.-J., 1909. — Hymenoptera. Fam. Ceraphronidae. *Gen. Ins.*, 94 : 1-27.
- KIEFFER J.-J., 1914 a. — Hymenoptera Proctotrypoidea Bethyloidea. *Tierreich*, 41, I-XXV, 1-595.
- KIEFFER J.-J., 1914 b. — Hymenoptera Proctotrypoidea. Serphidae (= Proctotrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Tierreich*, 42 : I-XVII, 1-254.
- KIEFFER J.-J., 1917. — Ueber neue und bekannte Mikrohymenopteren. *Ent. Meddels.*, 11 : 341-350.
- KIRCHNER L., 1867. — Catalogus Hymenopterorum Europae. Vindobonae, 2 pp. + 285 pp.
- MANEVAL H., 1940. — Fam. XVII. — Proctotrypidés, in PERRIER Rémy, *La Faune de la France en tableaux synoptiques illustrés*. Tome VII. Hyménoptères par Lucien Berland avec la collaboration de MM. Raymond Benoist, Francis Bernard, Henri Maneval. Paris, 213 pp.

- MUESEBECK C.F.W. & WALKLEY L.M., 1956. — Type species of the genera and subgenera of parasitic wasps comprising the superfamily Proctotrupoidea (Order Hymenoptera). *Proc. U.S. nat. Mus.*, n° 3359, 105 : 319-419.
- RATZEBURG J.T.C., 1844. — Die Ichneumonen der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung [;] ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten. Berlin, VIII + 224 pp., 4 pls. [« als » Anhang, err. in HAGEN, 1863, 2 : 62].
- RATZEBURG J.T.C., 1848. — Die Ichneumonen der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung; ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten. Zweiter Band, enthaltend die fünfte, sechste und siebente Centurie gezogener Ichneumonen. Berlin, 2 : VII + 238 pp.
- SCHMIEDEKNECHT C.G., 1930. — Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas mit Einschluss von England, Südschweiz, Südtirol und Ungarn, nach ihren Gattungen und zum grossem Teil nach ihren Arten analytisch bearbeitet. Zweite, gänzlich umgearbeitete Auflage. Iena, 1062 pp.
- THOMSON C.G., 1858. — Sveriges Proctotruper. *Öfv. K. Vet.-Akad. Förb.*, 15 : 287-305.
- VAPPULA N.A., 1968. — Finnish entomological literature in 1966, including Economic Entomology and Control of Insect Pests. *Ann. ent. fenn.*, 34/1a : 1-22.
- WOLFF M., 1918. — Die Proctotrupiden-Gattung *Lagynodes* Förster (1841). *Zool. Jahrbücher (Syst.)*, 41/6 : 581-606.

EUROGLYPHUS (GYMNOGLYPHUS)
OSU NEW SPECIES FROM BARN FLOOR
IN USA
 (Acarina : Pyroglyphidae, Sarcoptiformes)

by A. FAIN* and D. JOHNSTON**

The species described herein was found in barns in Columbus and Wooster, Ohio, U.S.A.

This species is known only from the female. It is distinguished from *Euroglyphus (Gymnoglyphus) longior* (TROUESSART), the only other species in the subgenus, by the following characters :

- 1) Cuticle of the posterior part of the hysterosoma distinctly punctate.
- 2) Setae *a i* more anterior.
- 3) Body slightly larger.
- 4) Solenidia phi I and phi II shorter (in paratypes, resp. 48 μ and 78 μ , for 60-66 μ and 90-100 μ in *E. longior*).

As with other Pyroglyphinae the new species occurs in quite dry habitats.

The name *osu* is formed with the initials of « Ohio State University ».

***Euroglyphus (Gymnoglyphus) osu* spec. nov.**

FEMALE (fig. 1-2) : The holotype is 345 μ long and 216 μ wide (idiosoma). Length x width in 4 paratypes : 330 x 195 μ ; 330 x 192 μ ; 333 x 198 μ ; 328 x 194 μ . *Dorsum* : cuticle with

* Institut de Médecine Tropicale, Nationalestraat 155, 2000 Antwerpen.

** Ohio State University, Columbus, Ohio, USA.